

La prison, royaume des caïds musulmans et les matons doivent faire profil bas...

écrit par Christine Tasin | 31 août 2015



Quelques extraits :

La MA de Varcès regroupe environ 80% de prévenus (en attente de jugement) et 20% de condamnés attendant d'être transférés dans un « établissement pour peine » (Centre de Détention ou Maison Centrale). Dans ces 100% de détenus, sont plus de 80% de détenus se réclamant de l'islam. Simple à voir, puisque nous proposons des menus « hallal », il suffit de compter donc les détenus le réclamant.

Tout le monde sait bien qu'en prison, ce sont les surveillants qui font régner la discipline. C'est du moins ce que je croyais. Eh bien non ! A Varcès, ce sont les caïds musulmans qui font régner leur ordre. Nous, matons, devons nous plier à leurs décisions, et TOUTE décision que NOUS prenons sans leur aval ne sera pas exécutée. Nos Brigadiers négocient quasiment chaque jour avec les caïds musulmans pour décider s'il est possible d'inscrire X ou Y aux activités sportives, si X ou Y est « autorisé » à travailler aux ateliers, etc. J'ai même vu de mes yeux un Brigadier négocier avec un caïd musulman le « droit » pour un détenu d'aller au parloir quand il avait une

visite, pour s'assurer qu'il ne serait pas attaqué par les détenus musulmans (Ce détenu particulier était accusé de faire partie d'un groupe « raciste »).

Le téléphone en maison d'arrêt est interdit. Et pourtant tout le monde peut téléphoner, puisque les téléphones mobiles sont très nombreux. Et là aussi, l'autorisation des caïds musulmans est de fait, et se paye en produits alimentaires... ou en « services ».

Ces « services »... Un détenu ayant des visites familiales fréquentes sera mis à contribution pour introduire de la drogue dans la prison, lors de ses visites. C'est simple : Sur le parking ou attendent les familles, les trafiquants remettent quelques doses de drogue aux visiteurs, qui les donneront ensuite aux détenus. Celui-ci les cachera où il peut (dans l'anus souvent... dans ses vêtements...) et s'il se fait prendre à la fouille après la visite, sera bien sûr le seul à en payer les conséquences ; Il sait que s'il parle, il sera tabassé par ses co-détenus. Et s'il ne se fait pas prendre, il donnera la drogue aux caïds qui la revendront aux autres détenus, et qui seront payés en produits alimentaires... ou en services. La boucle est bouclée !

Le business comme ils disent : Les caïds continuent bien sûr de diriger leurs réseaux depuis la prison. Les réseaux à l'extérieur se reconstruisent à l'intérieur, et sont à l'origine de la plupart des règlements de comptes ayant lieu à l'intérieur de la maison d'arrêt.

Et ce qui m'a décidé à vous écrire... Le jour où ce français de la région lyonnaise a été décapité par un musulman, ça a été des explosions de joie. Des hurlements de sauvages. Des déchaînements d'insultes et de menaces contre nous (« on va te faire pareil à toi et ta famille »). Les caïds musulmans ont même exigé ET OBTENU de prolonger la promenade dans la cours de plus de 2 heures pour célébrer ce crime.

Le reste ici :

<http://miledeux.over-blog.com/2015/08/le-courrier-d-un-maton.html>